L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 21 OCTOBRE 1883. 57me Année

Bussière, Bossuet & Ulmo, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 21 OCTOBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renfermant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renfermant deux feuilletons.

Des catalogues pour la vente de 3000 volumes de livres français et anglais, des auteurs les plus célèbres, seront prêts jeudi.—La vente aura lieu le 27 octobre par le ministère de Spend & Ro-cellet. Des détails plus complets seront donnés dans la prochaine annonce.

L'exposition de 1884 à la Nouvelle-Orléans.

Le Prospectus.

Nous avons sous les yeux le prospectus de la grande Exposition Industrielle et artistique qui doit s'ouvrir en décembre 1884—c'est-à-dire dans treize mois—à la Nouvelle-Orléans. Il est fort long, fort élaboré; le plan est remarquablement conçu et exposé.

On sent que la plume qui l'a rédigé connaît à fond son sujet et comprend la valeur des promesses qu'elle fait, la portée des engagements qu'elle prend devant le monde. Il est complet, en effet, le plan que nous avons lu et relu, depuis hier; il ne laisse rien à désirer et les proportions en sont grandioses. Toutes les branches de l'activité humaine y sont représentées; aucune n'est oubliée, chacune est à sa place. Nous ne savions pas que les travaux de la direction fussent si avancés, et qu'elle eût pu faire autant de chemin, en si peu de temps. Nous ne croyons pas, non plus, que jamais, en Europe ou en Amérique, on ait tracé un plan d'Exposition plus hardiment, sur une échelle plus gigantesque. Et, quand on songe que nous ne sommes ni à Londres, ni à Paris, ni à New-York, ni à Boston, ni même à Louisville; que nous nous trouvons perdus au fond du Continent Américain, sur les bords du Golfe du Mexique, à plus de mille milles des grands centres de l'activité industrielle et commerciale du Nouveau Monde, on reste effrayé, ahuri de l'immensité, de la témérité d'une pareille entreprise.

Pour y réussir, il faut à Paris, toutes ses ressources artistiques, tous ses rendez-vous de plaisirs, tous ses éblouissements, tous ses enivrements; à Londres, ses industries incomparables et ses immenses capitaux. Pour n'y pas échouer, Boston, Chicago, Louisville ont besoin des avances de leurs capitalistes et des efforts les plus énergiques de leurs gros négociants. Ils sont riches, après tout; ils peuvent, aisément semer pour récolter. Nous n'avons presque rien de tout cela, à la Nouvelle-Orléans, et nous voilà lancés, tête baissée, dans la plus difficile des entreprises.

Est-ce donc que nous sommes condamnés à échouer? Non, certes. Nous avons, au contraire, la plus grande foi dans le succès. Notre éloignement même, source de faiblesse, dans les circonstances ordinaires, devient pour nous une raison de force. L'Exposition d'Atlanta, qui a causé tant de surprise, tant d'étonnement, n'a pourtant pas révélé toutes les ressources du Sud; bien des Etats n'y étaient pas dignement représentés.

Un concours de ce genre était chose nouvelle pour eux, et ils n'en ont pu ni su profiter. Quant à l'Exposition de Louisville, il n'y a à peu près que les Etats du Sud-Est qui y aient brillé—ceux là même qui avaient fait les frais du grand rendez-vous industriel d'Atlanta.

Il reste une vaste région, celle du Sud-Ouest, encore inexplorée, presqu'inconnue, et qui renferme des richesses immenses, une mine inépuisable à exploiter par l'industrie et par la spéculation. De plus, voici le Mexique, le pays du monde qui excite le plus vivement les curiosités et les convoitises des deux continents; le Mexique qui, à lui seul, cache, peut-être, dans ses entrailles, autant de trésors que les deux Amériques ensemble; voici le Mexique qui, cette fois, entre dans l'arène, et veut se faire connaître. Son gouvernement s'occupe de notre Exposition, et les populations de la République voisine sont déjà averties; elles voudront figurer splendidement dans le grand tournoi que nous donnons, l'an prochain, et c'est de leur côté que se porteront aussi les attentions des spéculateurs, les études des industriels.

Nous ne nous imaginons pas ce que l'on peut découvrir dans une Exposition.

D'un seul coup d'œil jeté rapidement autour de lui, un esprit exercé embrasse toutes les ressources d'un pays; il comprend ce qu'en peuvent tirer le génie et le travail de l'homme, et, dès le lendemain, la spéculation s'engage dans une autre voie.

Les brasseurs de politique ont beau dire, les tueurs d'hommes ont beau faire, leur véritable règne est passé, la grande arène de l'humanité n'est plus la guerre, mais l'industrie. Ce n'est plus à coups de fusil que l'on se bat, mais à coups de machines. Le succès va désormais aux producteurs, non aux destructeurs. La nouvelle stratégie, les engins adoptés par eux-mêmes, sont le plus bel hommage qu'ils puissent rendre à l'esprit moderne; c'est scientifiquement et industriellement qu'on lutte sur les champs de bataille; les guerriers de notre époque ressemblent plutôt à des ouvriers qu'à des soldats, et leurs chefs à des contre-maîtres qu'à des officiers. La richesse ne va plus à eux, et vous les voyez, après de longues luttes, obligés de se réfugier dans l'industrie pour y refaire une fortune, plus ébréchée encore que leur corps est mutilé.

Il y a pour nous une seconde et puissante cause de succès: Nous représentons une idée, nous personnifions le Sud, renaissant et entrant dans la vie industrielle. Jusqu'à présent quelques Etats ont négligé d'exposer leurs richesses; ils répondront, cette fois, avec enthousiasme, à l'appel qui leur est fait; leur intérêt y est engagé, leur avenir en dépend tout aussi bien que le nôtre. C'est ici la grande revanche pacifique du Sud contre les victoires violentes du Nord, et il saura la prendre glorieusement.

Il y sera admirablement aidé, du reste, par la Direction qui a déployé une rare habileté, et dont le programme dénote, une fois de plus, la hauteur de ses vues, sa remarquable entente du sujet. Le groupement est parfait et la classification irréprochable. Il faut avoir suivi de près une ou deux grandes Expositions, pour se rendre compte de la valeur de ce travail.

—Nous avons le pénible devoir d'annoncer la mort de Mlle Louise Sassinot qu'une longue et inexorable maladie vient d'enlever à sa famille et à tout un cercle d'amis dont elle était l'idole. Elle avait 24 ans, et méritait bien de vivre, elle qui, hier joie de la maison, en est le deuil aujourd'hui. Vertu et dévouement, voilà l'épitaphe simple et touchante de cette jeune fille partie si tôt. Il faut plaindre sincèrement sa famille si cruellement frappée, la plaindre seulement, car on ne saurait parler de consolation au moment où s'éteint une aussi précieuse existence.

Nous avons reçu, hier, la visite de M. Allain Eustis, un de nos louisianais les plus distingués, de nos plus charmants esprits. Il nous revient de France, où il a fait un très heureux voyage, plein de santé, de vigueur, de jeunesse. Il a fait, à Paris, la connaissance d'un des plus habiles chimistes de France, M. L. Méchay, qui a découvert un procédé pour extraire de l'huile des drèches des distilleries et en transformer les matières solides en tourteaux. Jusqu'ici, les drèches ont été des matières encombrantes, d'un transport coûteux, d'un placement difficile; grâce à la découverte de M Méchay, ces inconvénients sont évités, et le commerce y gagne deux excellents produits nouveaux:

1° Une huile brune, très fine, très limpide, très douce, d'une grande utilité dans l'industrie de la savonnerie. C'est avec elle que l'on fait, maintenant, en France, les savons de fantaisie qui trouvent un si facile écoulement dans ce pays et à l'étranger.

2° Des tourteaux qui sont, pour les bestiaux, une très bonne nourriture. Soumis à une forte pression, ils deviennent un corps dur, facilement transportable, dont on fait un grand usage dans les fermes.

Voilà une invention qui est appelée à faire un grand chemin dans l'Ouest, où les fabricants de boisson ne savent que faire de leurs drèches.

M. Eustis est, en Amérique, l'agent de M. Méchay. On connaît son intelligence, son activité, son esprit d'entreprise; nul doute qu'il ne donne bientôt un grand développement à cette industrie nouvelle.

La France compte déjà nombre d'usines qui emploient, avec le plus grand succès, le procédé Méchay. Les Américains sauront bien vite s'en emparer.

La poste nous a transmis, hier, une revue publiée à Londres, et intitulée *America*. Elle paraît tous les quinze jours et donne toutes les nouvelles politiques, artistiques et autres qui intéressent les populations des deux Continents. Son but spécial est de servir de guide au voyageur américain, en Europe et, spécialement, en Angleterre.

Les éditeurs sont en même temps, les propriétaires de l'*American News Reading Rooms*, bureau de renseignements consacré, comme on le voit, particulièrement aux Américains.

Ne cherchez pas plus longtemps, si vous voulez ce qu'il y a de mieux en chaussures, c'est à l'Etoile Rouge qu'il faut aller.

Jeunes Fils de la Louisiane.—L'Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane célèbrera aujourd'hui le premier anniversaire de sa fondation. Elle parcourra les principales rues de la ville, et l'itinéraire qu'elle doit suivre est indiqué dans une annonce insérée plus loin. Quoique de création récente, l'Association compte de nombreux membres et continue à se recruter parmi l'élite de la jeunesse louisianaise.

Musique.—La maison L. Grunewald vient de recevoir un grand envoi de musique dans tous les genres—musique classique, populaire, savante, légère, musique d'opéra, musique religieuse, etc. Nous croyons devoir signaler à celles de nos lectrices qui étudient le chant lesexercer pour le médium de la voix par Mme Pauline Viardot. Nos remerciements à M. L. Grunewald pour l'envoi de trois charmantes compositions de Tito Mattei: "Fête Champêtre," morceau caractéristique; "Psyché," gavotte; et "Kathleen Mavourneen," transcription variée pour piano.

Les personnes revenant à la santé après des maladies qui amènent l'épuisement, telles que la malaria, les fièvres, etc, se trouveront très bien de l'emploi des "Brown's Iron Bitters", excellent tonique s'il en fût.

Restaurant Pizzini.—La vaste bâtisse située à l'angle des rues Canal et Dryades, fermée pendant quelques semaines, vient de rouvrir ses portes, ainsi que les personnes passant devant l'ont pu constater. Depuis plusieurs jours il était devenu facile de deviner les grands travaux qui se poursuivaient à l'intérieur de l'établissement désormais connu sous le nom de "restaurant Pizzini" et qui ne tardera pas à prendre rang parmi les premiers et les plus en vogue de la ville. Les propriétaires en sont MM. Mathieu et Pizzini, deux hommes entendus dans l'administration de leur affaires. Pour beaucoup réussir ils ont beaucoup semé; ils ont monté leur maison à grands frais en la tapissant et la meublant somptueusement. Mais là n'est pas le premier mérite d'un restaurant; et c'est ce qu'ont compris MM Mathieu et Pizzini, car ils se sont assurés les services d'un maître-queux hors de pair, le célèbre Remey. Ils ont aussi monté leur cave avec les plus grands soins. Ils pourvoyent des vins les plus divers et des meilleurs crûs. Tout en cet établissement respire la fraîcheur, la modernité, et les es'omacs les plus capricieux se laisseront mettre en appétit au simple goûter des excellents mets qu'il y servira. N'oublions pas un détail qui a son importance et qui est le service. MM. Mathieu et Pizzini exerceront une surveillance personnelle sur les valets en leur emploi, tous hommes passés maîtres dans l'art difficile de prévenir les moindres désirs des clients.

Si vous voulez acheter des étoffes à bas prix, allez chez Porteous, 133 rue du Canal.

Billets gagnants.—Les vœux de sept personnes ont été comblés au dernier tirage mensuel de la Loterie de la Louisiane. En effet, dame Fortune, peu prodigue de ses sourires, n'a pas tourné le dos à tous ceux qui ont tendu leurs filets. La capricieuse-farouche ne flirte pas avec tout venant; mais sa perpétuelle inconstance est l'espoir des évincés. Les élus de la dernière aventure galante de la coquette tant enviée, tant courue, sont Mmes L. Woolery, de Philadelphie, M. P. Hayes, de New-York, MM. Thomas Matterface, de New-York, M. C. Mitchell, de Washington, E. M. Flack, du Kentucky. Wm. Lowery, de Chicago, J. J. Meding, de Washington. Des avis qu'on lira plus loin accusent réception des sommes payées par la Compagnie de la loterie aux ayants droits. Plus d'un indifférent se laissera peut-être affriander à la lecture de ces avis: gagner une petite fortune, des milliers de piastres pour une risquée, n'est-ce pas capiteux, n'y a-t-il pas là tout un monde de tentation!

Nous trouvons, dans le *Boston Globe* une singulière histoire, fort vieille, paraît-il, car il la tire, lui-même, d'un numéro de l'*American Traveller*, de l'année 1828. Il y est prouvé que c'est un cochon qui a fait Andrew Jackson président:

Vers le commencement du siècle, dans la ville de Cranston, Rhode Island, vivait M Somebody; il avait un cochon, qui se sentit attiré par l'odeur d'un chou qui se trouvait dans le jardin d'un voisin. A l'aide de son groin, le cochon se fit un passage à travers la haie, et dévora dans le jardin tout ce qu'il y trouva. Le propriétaire du jardin fit un procès au propriétaire du cochon—James Barrill (voyez comme tout s'enchaîne) qui était l'avocat de la poursuite, était en même temps candidat au Sénat des Etats-Unis. Arriva le jour de l'élection par la législature d'Etat; le corps était divisé en deux camps opposés, d'égale force. Cela provenait de l'absence d'un des partisans de James Barrill, lequel était justement retenu, loin de la Chambre par le procès susdit. Après plusieurs scrutins nuls, vu que chacun tenait bon pour son candidat, l'Orateur prit part au vote et donna sa voix à Jeremiah B. Howell, le rival de James Barrill. Jeremiah Howell, arrivé au Sénat des Etats Unis, vota pour la guerre; la guerre se fit à la majorité d'une voix dans le Sénat national; elle rendit le général Andrew Jackson populaire; cette popularité lui donna la présidence. Et voilà comment un cochon fut la cause d'une grande guerre et de la présidence de Jackson.

Les Bottes pour dames, les Bunts, les Franchés, les Handsomes les Patti, sont autant de succès à enregistrer au crédit de l'Etoile Rouge. Les dames sont priées de ne pas manquer d'examiner les nouveautés du grand magasin de notre unique boulevard.

Théâtre de l'Opéra.

M. Défossez nous remet une petite brochure-programme qu'il vient de publier et à laquelle nous empruntons d'abord le tableau de troupe suivant:

Forts ténors—MM. Valdejo et Letellier.
Ténor léger—M. Marty.
Trial—M. Puget.
Troisième ténor—M. Verger.
Baryton de grand opéra—M. Richard.
Baryton d'opéra-comique—M. Mauge.
Basse—M. Jourdan.
Basse chantante—M. Bonhivers
Basses bouffes—MM. Mussy, Frédéric et Vert.
Chanteuse Falcon—Mlle Villanova.
Contralto—Mlle Vabelli.
Chanteuse légère—Mlle Thevigny.
Chanteuse légère de grand opéra—Mlle Jouanny.
Première dugazon—Mlle Dorsay.
Seconde et troisième dugazons—Mmes Raisin, Sholia, Mlle Gillet.
Maître de ballet—M. Novissimo
Première danseuse noble—Mlle Rozier.
Première danseuse demi-caractère—Mlle Parmigiani.
Seconde danseuse (travestie)—Mlle Cornette.
Corps de ballet—16 coryphées et 12 enfants.
Partie chorale—40 choristes.
Chef d'orchestre—M. Guille de St-Simon.
Second chef d'orchestre—M. Martin.
Pianiste—M. Greuling.
Orchestre—42 musiciens.
Régisseur—M. Mussy.
Contrôleur—M. Fairier.
Trésorier—M. Bos. C. Mire.
Décorateur—M. Degsorgi.
Musique militaire—14 musiciens.

Comme nouveautés il sera donné, *Le Roi de Lahore*, grand opéra, 7 tableaux, musique de Massenet; *Hérodiade*, grand opéra, 5 tableaux, musique de Massenet; *Le Cheval de Bronze*, opéra en 3 actes et 4 tableaux, musique d'Auber; *Boccace*, opéra-comique 3 actes de Suppé.

Décors et costumes de ces quatre ouvrages *sont entièrement nouveaux*. Parmi les reprises citons: *Le Prophète* et *l'Etoile du Nord*, de Meyerbeer, *Jérusalem*, de Verdi, *Le Caïd*, opéra-comique d'Ambroise Thomas.

Autant de partitions charmantes dont va s'enrichir le répertoire de ces dernières années.

La brochure qui nous occupe, s'ouvre par une lettre de M. A. J. Défossez au public de l'Opéra. Nous y lisons:

"Tous mes sujets sont connus dans le monde artistique; la plupart d'entr'eux ont fait leurs preuves sur les premières scènes d'Europe. Je ne crois donc pas trop m'avancer en disant que, comme ensemble et individuellement, ils répondront à la légitime attente de ceux qui m'appuient.

"En lançant mes listes de souscription je n'ai sans doute pas été prodigue en promesses; j'ai négligé ce moyen souvent employé par les directeurs qui sollicitent un abonnement. J'ai considéré que mieux valait ne point anticiper sur l'avenir, et mettre tout en œuvre afin de justifier la confiance accordée à ma direction.

"Mes costumes et mes décors ont été complètement refaits, renouvelés; mon répertoire comprend plus d'ouvrages que je n'en avais promis et chacun d'eux sera produit avec tous les éléments de mise en scène, tout le talent artistique que l'on peut désirer."

On nous a, en effet, écrit beaucoup de bien au sujet des artistes de M. Défossez, et nous savons qu'on travaille à l'Opéra, ainsi qu'en une ruche, pour que tout soit prêt et concoure à une belle inauguration.

La troupe sera vraisemblablement à New York dans l'après-midi d'après-demain, mardi. Elle prendra immédiatement passage sur un steamer de la ligne Cromwell, et, par conséquent, doit être à la Nouvelle Orléans vers le 30 octobre.

Nous sommes heureux d'annoncer que l'abonnement a marché très activement ces derniers temps; de $26,000 aujourd'hui, il est probable qu'avant l'ouverture—le 12 novembre—il aura atteint le chiffre de $30,000.

Grande vente sans réserve de trois factures chaussures consignées à l'Etoile Rouge.

Theatre St. Charles.—M. Bidwell ne se contente pas de remplir, soir et matin, l'Académie de Musique, il veut obtenir aussi le même succès au Théâtre St-Charles, et vous verrez qu'il l'obtiendra.

C'est aujourd'hui même qu'il en commence l'essai. Les atouts sont dans sa main; c'est avec les "Haverly's Minstrels" qu'il entre en campagne. Cette troupe compte un personnel immense, et la qualité y vaut la quantité. Pas un de ces sujets qui n'ait son mérite, sa spécialité.

C'est le fait concédé partout par tous ceux qui ont assisté à leurs représentations.

Ce soir toute cette compagnie paraîtra dans le programme le plus varié qui soit. Le spectacle se terminera par la charge jouée et chantée *The Princess of Madagascar*.

Codorus, Pa.—Le Rév. J. D. Zehring dit "J'avais le côté droit paralysé. L'usage de 'Brown's Iron Bitters' m'a fait retrouver l'usage de mes membres."

Académie de Musique—Ce soir représentation unique de l'acteur si populaire M. Edwin Browne, qui paraîtra dans son fameux rôle de Roger du drame *Only a Woman's Heart*. Il sera secondé par des sujets très recommandables. Nous le redisons, M. Edwin Browne ne paraîtra que cette fois devant le public de la Nouvelle-Orléans.

Demain, l'ouvrage attendu depuis si longtemps et qui a tant émerveillé les habitués du Madison Square Theatre: *Esmeralda*.

C'est qu'en effet c'est une série non interrompue de prodiges de mise en scène; une multiplicité de décors qui changent sous les yeux, avec une rapidité telle qu'on dirait presque être en présence de ce qu'on appelle *dissolving views*. Le seul plaisir des yeux suffirait à vous ramener encore et encore à cette pièce.

Mais avec cette richesse, ces tours de force de mise en scène, de décors, ces cascades de lumières électriques, qui semblent tout diamanter, on a aussi une pièce dont le sujet enchaîne l'attention, dont on suit les mille et une péripéties, en pensant que le temps s'envole trop vite. La foule sera immense; nous gageons qu'on refusera presqu'autant de monde qu'on en admettra. Heureuse direction.

Rappelez-vous que le magasin de Porteous ne restera ouvert que vingt jours.

Bénéfice de Mlle M. E. Gallagher.—Nous rappelons au public que le bénéfice de cette charmante artiste aura lieu mercredi prochain, à l'Opéra de la rue Bourbon. Le public viendra s'associer à l'hommage que des amis vont rendre au mérite de Mlle Gallagher. Elle paraîtra, avec un excellent entourage, dans *Camille* (*La Dame aux Camélias*). La pièce a été montée avec les plus grands soins. On nous assure que Mlle Gallagher sera remarquablement secondée, et on nous parle de toilettes charmantes.

Le spectacle qui commencera à 8 heures, sera suivi d'un bal. Prix d'entrée 50 cents; supplément de 25 cents pour tout siège réservé. Le contrôle sera ouvert de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Nouvelle Messe du Professeur Kitzinger.—Le Professeur Kitzinger, maître-de-chapelle de la Cathédrale St-Louis, possède un double talent, celui d'organiste et celui de compositeur. Il vient d'écrire une Messe qui sera exécutée aujourd'hui, à l'Eglise des Pères Jésuites, à 10 heures, sous la direction du Professeur Weber, qui a mis les plus grands soins à l'étude de cette œuvre importante.

On nous dit que la partition de M. Kitzinger est toute remarquable, sous le rapport instrumental comme sous le rapport vocal.

Theatre Faranta.—Aujourd'hui dimanche deux représentations—Matinée et Soirée—à chacune desquelles paraîtra la troupe entière. Allez voir le clown ministure; c'est un bambin de six ans, tout éprillard, que rien ne déconcerte et dont le jeu et la physionomie dénotent l'intelligence précoce. Autour de lui, acrobates, gymnastes, contorsionistes, chanteurs comiques, etc., etc.

Prix d'entrée dans toutes les parties de la tente, 10 cents.

La *Tribune*, de New-York, n'est nullement découragée par les résultats de l'élection de l'Ohio; cette élection, prouve, dit-elle, que le parti républicain n'est pas mort, qu'il n'a pas perdu la confiance de la nation, que, sur les questions nationales, il est aussi plein de vigueur que jamais.

Où est donc la preuve de la vitalité du parti républicain, dont parle tant la *Tribune*? est-elle dans les élections qui ont suivi la découverte des fraudes du Crédit mobilier, et de celles du whiskey? Quel en a été le résultat? En 1875, les républicains étaient au nombre de 198 à la chambre, et les démocrates, au nombre de 88. En 1876, la situation était changée; il y avait 168 démocrates et 108 républicains.

Est-elle dans l'élection de Tilden, qui a obtenu une double majorité de 37 votes électoraux, et de 250,000 voix au scrutin?

Est-elle dans l'élection de Garfield qui n'a été que le fruit d'un marché?

Est-elle dans l'élection de 25 gouverneurs démocrates, sur 38 Etats de l'Union, y compris des Etats foncièrement républicains, tels que la Californie, le Colorado, le Connecticut, le Kansas, le Massachusetts, le Michigan, le Nevada, la Pennsylvanie?

Est-elle dans la composition actuelle de la chambre des représentants qui compte une majorité démocratique de 80 voix?

Est-elle enfin dans la dernière élection de l'Ohio, où le candidat républicain a été battu; dans celle de l'Iowa, où une majorité républicaine de 80,000 voix est tombée au chiffre piteux de 8 à 10,000?

Farmington, Ill.—Le Dr M. T. Gamble dit "Je prescris "Brown's Iron Bitters" dans ma clientèle et j'en obtiens d'excellents résultats."

"J'ai souffert de rhumatisme pendant plusieurs années. J'ai prié Dieu de mettre fin à une misère ou à mes jours. Il y a quelques semaines je fus voir M. J. C. Fink, de ses endroit, pour affaires, et il m'engagea à faire usage du "Bitter Malakoff" J'en achetai de lui une bouteille et en éprouvai du bien. Après en avoir pris quatre bouteilles, je me suis trouvé en excellente santé et puis dire, aujourd'hui, avec orgueil que je travaille comme tout autre homme.

"ADAM BULLET."

Nous connaissons M. Bullet depuis nombre d'années. Il souffrait beaucoup de ce qu'il appelait le rhumatisme; quelques bouteilles de Malakoff Bitters qu'il a prises lui ont rendu la santé et lui permettent aujourd'hui de travailler. Nous attestons l'exactitude des affirmations de M. Bullet.

J. C. FINK, Geolsbero.
DAN ALLISON, Mécanicien du N. O. P. R. R.
SCOTT PETE, Mécanicien du N. O. P. R. R.

Un immense comptoir à 45 cents la paire.

Mallat, dans le *Courrier du Soir*, de Paris:

Il est évident que l'ami Jean-Jacques qui a écrit sur le duel des phrases bien senties n'a jamais été journaliste en province.

Il ignorait les premiers mots de ce qu'on appelle la politique locale, c'est-à-dire cet ensemble de potins, de diffamations et de calomnies qui fait que, même après Balzac, les scènes de la vie de province sont encore à écrire.

Quand deux journaux, pendant deux ou trois mois, se sont houspillés, vilipendés, traînés dans la boue, quand leurs deux rédacteurs se trouvent à bout d'encre et d'épithètes, une rencontre est décidée, toute bonne polémique doit se terminer par un duel: c'est un vieil usage de province.

Toutes les bonnes âmes de la ville en auront pour huit jours d'émotion et cela remplacera avantageusement leur feuilleton d'en sus.

On s'en va donc un matin d'automne par les chemins creux, le long desquels les pommiers narguent se penchent, en vous montrant leurs fruits jaunes qui ont passé le premier duel.

Arrivés au lieu désigné, les témoins cherchent un joli coin de bois, bien sec, où l'on puisse s'entregorger proprement.

Gardez vous surtout de vous réconcilier sur le terrain, les bonnes âmes ne vous le pardonneraient pas.

Les distances prises et les places tirées au sort, les adversaires mettent habits bas, les épées sont jointes et le sacrement...

"Allez, messieurs!" est prononcé.

Cependant les oiseaux étonnés du froissement des fers, du cliquetis sonore des pointes contre les coquilles des épées vous regardent, perchés sur les branches, qui sont comme les balcons des nids; une source gazouille sur les cascatilles de pierre du chemin et encadré par le vert profond du bois aux fraîches senteurs les deux journalistes, les yeux dans les yeux, ferraillent....

Tous n'apportent pas sur le terrain, l'animosité qu'ils ont déployée dans la feuille qu'ils rédigent et parfois ils semblent se sourire de l'œil, en ayant l'air de se dire:

—Est-ce bête ce que nous faisons là!

Mais la province tout entière est derrière eux; l'abonné d'un sou a droit à une goutte de sang; allons, une, deux, dégagé....

—Touché.

Les témoins s'interposent.

La province est satisfaite.

Les plus jolis patrons de pantoufles pour messieurs sont en vente à l'Etoile Rouge.

Dodelinette est d'une prétention qui n'est peut-être égalée que par sa bêtise.

—Je ne me fais aucune illusion, disait-elle l'autre jour en soupirant, je sais que je suis la plus jolie femme de Paris.

Marié, mercredi, 3 octobre 1883, par le Très Rév. Père H. C. Mignot, CHARLES JANVIER à JOSEPHINE CELESTE BUSH.

La Sentinelle de Thibodaux, Lne, est priée de reproduire cet avis.

Décédée hier 20 octobre, à 10 heures et demie du soir, Mlle LOUISE M. SASSINOT, âgée de 24 ans, fille de L. G. Sassinot et de Mathilde Pamar. Les amis de la famille et ceux des familles Pamar, Vincent et Adam sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche 21 octobre, à 4 heures et demie P. M. Le convoi partira de la rue Bourgogne, entre les rues St-Philippe et des Ursulines.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus des maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Attention Laitiers.—Salle de l'Association d'Assistance Mutuelle et coopérative des Laitiers.—Les Officiers et les membres de la susdite Association sont informés d'une réunion spéciale qui aura lieu LUNDI soir, le 22 du courant, à 7 heures et demie, dans le but d'adopter la nouvelle constitution et de traiter d'autres questions importantes. Les laitiers qui ne sont pas partie de l'Association sont invités à se joindre aux membres dans la salle de l'Association, coin des rues Dryades et Poydras, à 6 heures et demie, dans le but de s'occuper d'affaires concernant l'industrie des laitiers.

Ponctualité requise des membres.
Par ordre du Président,
PIERRE CANTERROU
J. F. Bremer, Secrétaire. 21 oct—1f

PROCLAMATION.

Etat de la Louisiane, Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 20 oct. 1883.

Attendu que l'Association Sanitaire Auxiliaire, aidée de contributions particulières, a combiné un projet pour la suppression complète de la variole en ville et a nommé un corps de médecins et d'inspecteurs sanitaires dûment commissionnés, qui prodigueront au public leurs services gratuitement; dans tout le monde est prié d'aider les médecins dûment commissionnés à faire vacciner volontairement la population entière, et à contribuer à la suppression et à l'extinction de la maladie en aidant à la protection des maisons particulières et à l'isolement des cas de maladie.

Le soussigné, j'en ai l'assurance, le fera et est requise de prêter appui aux autorités dûment constituées choisies pour l'exécution de cet important travail.

21 oct—3f W. J. BEHAN.

VENTE DE SYNDIC.

Tisone. Tisone.
C 10. Cour Civile de District.
Thos. C. Porteous vs. Ses Créanciers.

En vertu d'une autorisation à moi accordée, je vendrai en détail le fonds de magasin du magasin 133 rue du Canal.

Le magasin sera ouvert de 8 heures du matin à 4 heures du soir, tous les jours, jusqu'au 30 novembre, et toutes les marchandises seront vendues aux prix coûtants et au comptant.

21 oct—2f E. C. BREMER, Syndic prov.

Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 21 octobre 1883.

Les officiers et membres sont requis de s'assembler à leur salle aujourd'hui à 2 heures précises pour prendre part à la célébration du premier anniversaire.

Par ordre de
NUMA M. DANNAPLES, Président.
Arthur A. Dannaples, Secrétaire.

Itinéraire.

Grands-Hommes, de la Salle à Mandeville, à Remparts, à Esplanade, à Bourgogne, à Remparts à U...alines, à Tremé, à St-Philippe, à Remparts, à St-Louis, à Chartres, à Camp, à Poydras, à St-Charles, à Royale, à Bienville, à la salle des Screwmen.

21oc 1f ALBERT BABARRA, Grand Marshal.

L'UNION FRANÇAISE.

Ecole Française Gratuite.

Les classes, sous la direction de M. le professeur des Écoles, ont lieu à 3 heures du soir tous les jours de la semaine, le samedi excepté. Pour l'inscription des élèves et tous les renseignements, s'adresser au bureau de la Société, rue des Remparts.

Pour le Conseil de Direction,
H. BILLARD, Secrétaire.
21 oct—4 D.

COURONNES MORTUAIRES

—POUR LA—

TOUSSAINT,

—CHEZ—

B. Sembre,

COIN ST-LOUIS ET ROYALE.

SPLENDIDE ASSORTIMENT.

Depuis les plus modestes jusqu'aux plus riches.

Prix d'une modicité sans égale.

C'est la règle invariable de la maison de vendre à petits profits. Invite respectueusement le public à venir s'en assurer. 21oct—3m

H. L. NORES,

206 CANAL,

Entre Remparts et Bourgogne.

Venant de recevoir un grand assortiment de

Fantaisie et d'Etoffes pour Robes,

Prie ses nombreux amis et le public en général de venir examiner ses Nouveautés qui arrivent journellement.

3 caisses SATEENS couleur valant 40 cts, à seulement 15 cts.
3 caisses CACHEMIRE noir et couleurs à 20 cts, valant 30 cts.
1 caisse CACHEMIRE noir et couleurs à 40 cts, valant 60 cts.
1 caisse FLANELLE pour robe valant 40 cts, à 20 cts.
ETOFFES ROBES FANTAISIE à 15, 20, 25, 30, 35, 40, 50 cts et au-dessus.
Un lot de CHEMISES couleurs pour ... gères valant 75 cts, à 35 cts.
1 caisse CACHEMIRE couleur 6/4 à seulement $1 25, valant $1 50.
Un grand assortiment de JERSEYS pour dames et enfants.
5 caisses POPELINES BROCHEES seulement 15 cts, valant 25 cts.
Un grand assortiment de Dentelles fantaisie, Mouchoirs, Cols, Gants, Bonnets, Ruches, Nappes pour table, Serviettes, Couvertures de table, Couvertures en laine, Quilts, Rideaux, Persiennes, Devants de Cheminées, Etc et Dessous de table en laine, etc.

21 oct—1f

VISITEZ L'ETOILE ROUGE.

Maison ouverte le Dimanche jusqu'à une heure.

21oct—1f

OUVERTURE DU
Restaurant
PIZZINI,

189 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMEY.

Mathieu & P. Pizzini,

PROPRIETAIRES.

21 oct—1m

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

ON DEMANDE:

Pour Shreveport—
Une homme de peine et une cuisinière
Pour Lafourche Crossing—
Une cuisinière et deux jardiniers.
Pour d'autres parties de la campagne, plusieurs cultivateurs.

S'adresser immédiatement au Bureau de la Société.

21oct—1lD H. BILLARD, Secrétaire.

Avis.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes amis, à mes clients et au public en général que, à partir de dimanche le 21 octobre 1883, mon magasin rue du Canal Nos 81, 83 et 85, sera ouvert le dimanche jusqu'à 1 heure de l'après-midi.

21 oct—4f LEON GODCHAUX.

Sabots et Tricots Français.

Le soussigné vient de recevoir par le steamer Bordeaux, arrivé de France, un grand assortiment de SABOTS dits Astrakans,—sabots à boutons, sabots vernis, sabots ordinaires. Aussi, un lot de TRICOTS FRANÇAIS.
Prix très modérés.

JOSEPH LEBLANC,
249 rue Décatur, coin St-Philippe.
18oct—1m

Nlle-Orléans, 18 octobre 1883.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il est complètement étranger à la maison P. M. Godchaux & Co, 215 et 217 rue Decatur; mais qu'il continue toujours les affaires de vêtements confectionnés et travaille chez son père LEON GODCHAUX, aux Nos 81, 83 et 85 rue du Canal. Il sollicite respectueusement la continuation de votre bienveillant patronage.

19 oct—4f PAUL L. GODCHAUX.

ORNEMENTS,
PIERRES, TOMBES,

VASES EN MARBRE ET EN FER,

KURSHEEDT & BIENVENU.

Oct—914 21 28

Perdues,

LUNDI dernier, sur le Chemin de la Métairie, DEUX VACHES; l'une "tigre" étampée A; l'autre rouge étampée F; toutes deux sur le point de mettre bas. La personne qui les ramènera à M. Jean Fort-Pey, coin des rues Dumaine et Alexandre, recevra une récompense libérale.

20oct—3t

Avis.

Les BUREAUX DU NEW ORLEANS INSURANCE ASSOCIATION sont transférés au No 108 rue du Canal, au No 6 1/2 RUE CARONDELET. 30sept—1m

Liste officielle des lettres étrangères non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 20 octobre 1883.

Bragg J F	Grasset Martin
Brogy A	Gosse Guie
Bouchet P	Holmes A G
Barnard T H	Hosmade B
Blanchard S L	Hunt T B
Blanche O	Jordan Lina
Chillotti Calgero	Martel Paul
Cohen D	Moss F R
Conti G. Ge ents	Rosenthal C
Coaland R	St-Jean R
Delgado Jose 2	Thom J
Dal Fasso Giov	Voss W
D'Agostino Giov	Valentine Victor
Dupont Boni	Valentine W M
Dumestre Alex	Vallee F
Flai G	Wellmeister S
Fresen O E	Wilkinson Geo
Glaisly J	Wallace Wm

W. S. MESCHANTI, Maître de Poste.

Théâtre de l'Opéra.

A. J. DEFOSSEZ, Directeur.

SOIRÉE D'OUVERTURE,
LUNDI, 12 NOVEMBRE.

21oct—12f

THEATRE DE L'OPÉRA,

Coin Bourbon et Toulouse.

27 ET 28 OCTOBRE,

Grande Fête en faveur de l'Asile du Mont Carmel, rue Piété,

Sous les auspices de la Société des Fils de la Louisiane, avec la libérale coopération des Sociétés suivantes:

Continental Guards,
Orphéon Français,
Club Dramatique et Social,
St John Fencing Club,
Young Men B. A.,
Pelican Mutual B. A.,
Young Men Excelsior A.,
Southern Mutual B. A.,
Guibet's Battery B. A.,
Jackson B. A.,
United Brothers B. A.,
Eagle Mutual B. A.,
St-Maurice B. A.,
New Louisiana B. A.,
Portuguese B. A.,
Raoul Society Sons of La.

Comité Exécutif.

A. QUERE, président.

William Pierre.	J Chanviere.	Thierry.
L A Roberts.	A L Tisier.	John Manuel
John McCone.	A Lebet.	H DeMahy.
F B Hernandez.	L Roy.	J Mercadel.
G Mora.	E J Juvet.	H Prelus.

Comité d'Arrangements,

P. A. BERTRAND, président.

T A Sahon.	E O Duaros.	E J Courtin.
E Morel.	J A Bedll	J A Lafaye.
L Roger.	C Berga.	R A Williams
J E DeWint.	L Dufréche.	F J Otto.
P V Baltimpe.	L Morel.	G D Dotse.
J L Pétis.	C Baker.	E Longbotto.
Adrien Borst.	H S Salvant.	G Miehoff.
F Orleur.	O Dupeire.	

Programme de la soirée du 27 octobre 1883.

—PREMIERE PARTIE.—

1—Grand Tableau par les Gardes Continentales.
2—Tyrolienne des Pyrénées, par l'Orphéon Français.
3—Jeanne de Castilles, comédie en un acte, par le Club Dramatique et Social.
4—Duo par MM. D'Aquin et Joubert, avec accompagnement de piano par M. Déjean.
Entr'acte de 10 minutes.

—SECONDE PARTIE.—

1—Tableau par les Gardes Continentales.
2—Aérie (chœur) par l'Orphéon Français.
3—Un Tigre du Bengale, vaudeville en un acte, par le Club Dramatique et Social.
4—Assaut d'Armes, par le club St-Jean.
5—Chœur des Pèlerins par l'Orphéon Français.
Les portes s'ouvrent à 7 heures P. M.
Lever du rideau à 7 heures 45 minutes.

Programme de la Matinée, dimanche, 28 octobre 1883.

—PREMIERE PARTIE.—

1—Tableau et Chant, par les Orphelines.
2—Chanson comique par A. Meilleur.
3—Nobody's Child, par Aline Heishel.
4—Fantaisie, par le professeur Joubert.
5—Récitation par J H Hayes
6—Sélections par le New Orleans Quartette Club
Entr'acte de 10 minutes.

—SECONDE PARTIE.—

1—Récitation par Minerva Adams
2—Chanson comique, par la petite Josie Tarpeau.
3—Sélections, par le New Orleans Quartet e Club
4—Danse sur tabouret par Jim Lefevre
5—L'Orpheline, par Mlle Emma Prados.
Entr'acte de 10 minutes.

—TROISIEME PARTIE.—

1—La Mendiante, par la petite Josie Tarpeau.
2—Récitation, par Harry Fichiou
3—Fantaisie, par M. D'Aquin.
4—Chant et danse, par M. Anderson.
5—Chant final par les orphelines. Days gone by
Les portes s'ouvrent à 11 heures 30 A. M.
Lever du rideau à midi 30 P M.

L'orchestre pour la soirée et la matinée sera dirigé par le professeur D'Aquin.

N. B. Les billets en circulation donnent droit d'entrée à la soirée ou la matinée indistinctement. 21 oct—

Jackson Store,

Encoignure Ste-Anne et Chartres.

Nous offrirons à partir de lundi un nouveau stock de marchandises fraîches et nouvelles, choisies avec soin dans les plus grandes maisons de New-York, une grande partie reçue ces jours-ci par le steamer New Orleans, et à recevoir par le steamer Knickerbocker.

ETOFFES A ROBES

UNIES ET BROCHEES.

SOIES noires et de couleurs.
SATIN
VELOURS noir et en couleurs.

ARTICLES DE DEUIL

AU GRAND COMPLET.

Bas et Chaussettes, Mouchoirs, Corsets, Dentelles Rubans, Articles de ménage, etc.

—Un fort stock de Parfumeries.—

Tapis et Devants de cheminées, Toile Cirée, assortiment complet en dessins et grandeur.

Reçu par la Normandie un lot de Tricots des Pyrénées

14oct—1881 SENAC & LAROSE.

Pour la Toussaint,

TRAVAUX en fleurs, en tous genres, aux plus bas prix. Commandes devraient être faites maintenant au nouveau magasin de fleurs,

Rue Du Maine, No 47,

Entre Chartres et Royale.

14 oct -3D

Changement de local.

A. BOITEL, horloger-bijoutier, a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 59 au No. 52 rue Royale, entre Bienville et Douane, où il espère conserver leur patronage.

11oct—1m—Jeu Dim Mar.

Avis.

Le public est prévenu que la maison I. L. LYONS, encoignure Gravier et Camp, est seule agent du

Wallace Dysentery Remedy.

29 sept—1m

DEMANDES.

On demande une bonne femme (couleur préférée) pour s'occuper du ménage (la cuisine exceptée) et aider au blanchissage de deux personnes. Elle doit être munie de bonnes recommandations et consentir à coucher. S'adresser avant 3 heures rue Dauphine 271.

21 oct—

On demande une gardienne de confiance pour un jeune enfant, aussi une cuisinière de premier ordre. S'adresser au No 248 de la rue Prieur, entre St-Charles et Prytanée.

21 oct—3f.

On demande à louer un petit emplacement pour magasin de campagne, au haut ou au bas de la côte; lequel devra être à l'abri d'inondation et à proximité ou sur une habitation sucrière. S'adresser sans retard à Edward's, bureau du journal.

21 oct—3f

On demande une bonne COUTURIERE en linge fin, sachant tailler et ajuster. Recommandations exigées; s'adresser avant 3 heures. 271 rue Dauphine. 21 oct—1f.

On demande une gardienne d'enfants, française, de caractère agréable. S'adresser No 1162, rue St Charles, près l'Avenue Napoléon. 20 oct—2f

On demande—Une femme blanche pour faire la cuisine, blanchir, repasser et se rendre généralement utile dans une famille composée du mari et de la femme. Pas d'enfants. S'adresser au No 390 rue Joséphine, entre Carondelet et Baronne, 4e district. 18oct—3f

A LOUER.

A louer,

UNE CHAMBRE GARNIE dans la maison No 163 rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude. La pièce est parfaitement meublée. La personne qui la louera pourra, si elle le désire, prendre pension dans la maison. S'adresser sur les lieux. 28sept—1m

A VENDRE.

A vendre—Pour cause de mauvaise santé une BOULANGERIE faisant de bonnes affaires, consommant 3 1/2 barils de farine par jour; aussi, 3 wagons et 2 chevaux. S'adresser à J. Rosse, coin Manuet et Peters, 3me District. 21oct an 10nov

A Vendre

LA jolie résidence haute No 214, rue du Mayou, près Tremé, ayant 2 grands salons, plusieurs chambres à coucher, salle à manger, office, cuisines, chambre à bains, jardins, porte-cochère, etc. etc. Prix modéré.

Pour visiter la propriété et autres renseignements, s'adresser au soussigné.

F. A. CONAND, Notaire,
45 Passage de la Bourse.

27 sept—3 sem—JSD

Grand Festival Militaire, Musical et Vocal, Escrime, Tableaux, Etc.,

AU PROFIT DU

Fonds pour le Monument de Dreux,

Sous les auspices du

CLUB D'ESCRIME ST.-JEAN.

Secondé par les Vétérans de la dernière guerre et un comité de dames et de messieurs, à l'Opéra de la rue Bourbon, le 2 et le 3 novembre 1883.

BILLETS ... 50 cents.

Les portes seront ouvertes à 7 1/2 heures du soir. 14oc au 3nov

Grand Bal Paré et Travesti

Donné par la

Société Alsacienne et Lorraine

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

A la Salle de l'Union Française

Samedi, 17 novembre 1883.

Comité d'arrangements:
CHARLES LEVY, Président, ALPH. DUVIC, A. A. MARCHAND.

Prix du billet ... $1 00

Pas de chèques.

Les demandes de privilège de la buvette, du restaurant et du vestiaire seront reçues, par soumissions cachetées jusqu'au 10 novembre, chez M. Charles Lévy, rue des Remparts No 10, côté Sud. 14 oct—14,21,24—4,11 nov au 17

Bataillon Dreux.—Les membres survivants du vieux Bataillon Dreux, volontaires de la Louisiane, sont invités à se réunir dans les salons du Club d'Escrime St John, rue de la Douane, 185, Nouvelle-Orléans, vendredi, 2 novembre 1883, à midi, dans le but d'aviser aux mesures nécessaires pour l'érection d'un monument à la mémoire du regretté colonel Chas. D. Dreux.

Les journaux des campagnes sont priés de reproduire cet avis.

F. H. RIGHTOR, Ancien Lieut. Colonel du Bataillon Dreux.
20 oct—12f

Bureau de la St Charles Street Railroad Company—Coin Carondelet et Huitième—Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1883.—A une assemblée du Conseil de Direction de cette Compagnie, qui a eu lieu ce jour, un dividende de trois pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires à partir de MARDI, 23 octobre 1883.

Le livre de transfert sera fermé jusqu'au 23 octobre 1883.

V. RIVIERE, Secrétaire.
13 oct—13 14 21

LUMIERE DE GAZ

— POUR LES —

Sucreries et les maisons de campagnes.

CE Gaz est aussi bon que le Gaz de charbon et coûte bien moins. $1.25 les 1000 pieds cubes et 25c. le gallon d'huile par baril. Plus de 300 appareils sont en usage en Louisiane, et autant au Mexique, dans l'Amérique Centrale et ailleurs. Toute commande d'huile ou d'appareil recevra les soins prompts de

J. J. PAQUETTE.

Propriétaire de la patente et fabricant, 49 rue de Chartres, N. O.

19 oct—1m—Dim Mer Jeu

Cinq cents piastres de récompense sont offertes pour la preuve qu'une machine "Sun Light Gas" ait jamais fait ou peut faire explosion, peu importe la façon dont on se serve du feu à l'intérieur ou à l'extérieur.

J. J. PAQUETTE, Concessionnaire de patente et fabricant.

19 oct—

J. Genin,

ARTISTE PEINTRE,

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son atelier rue CARONDELET No 3.

STUDIO ouvert de 10 h. à 4 h.

30 sept—15 f

Avis.

$75,000

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Thomas Matterface 12 West Twenty-third street, New York, un cinquième du billet No 33,899, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi, 9 octobre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT.

Agent de Southern, Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, New Orleans, Lne.

20 oct—2 f PP

Avis.

$75,000.

Nlle-Orléans, 15 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de L. A. Hayer, pour Mme M. P. Hayes, New York, un cinquième du billet No 33,899, tirage à numéro simple, Classe "K", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT

Agent Southern, Texas, Wells, Fargo & Co., Express Companies, Nlle-Orléans, Lne.

20 oct—2f PP

Avis.

$25,000.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de M. C. Mitchell, 3106 rue M, N. W., Washington, D. C., un 5me du billet No 24,424, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WESCOAT.

Agent des compagnies d'express Southern, Texas Wells, Fargo & Co., Nouvelle-Orléans, Lne.

20 oct—2f—PP

Avis.

$20,000

Nlle-Orléans, 17 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mme L. Woolery, de Philadelphia, Penn., un cinquième du billet No 24,4 4, tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le deuxième gros lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883, le dit cinquième ayant coûté la somme d'une piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit billet aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WESCOAT,

Agent Southern, Texas and Wells, Fargo & Co. Express Co., New Orleans, La.

20 oct—2f PP

Avis.

$10,000.

Nlle-Orléans, 15 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de E. M. Flack, Hopkinsville, Ky., un cinquième du billet No 59,499, tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,—cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT,

Agent Southern Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, Nouvelle-Orléans, Lne.

20 oct—2f PP

Avis.

$10,000.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wm. Lowry, 124 Ouest Madison, Chicago, Ills. un cinquième du billet No 59,499 tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT,

Agent Southern, Texas and Wells, Fargo & Co., Express Companies, New Orleans, La.

20 oct—2f PP

Avis.

$10,000.

Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de J. J. Meding, par l'entremise d'une branche de banque, Washington, D.C., un cinquième du billet No 59,499, tirage à numéro simple, classe "K", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 9 octobre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième au bureau de la Compagnie.

T. M. WESCOAT.

Agent Southern Texas and Wells Fargo & Co. Express Companies, New Orleans, La.

20oct—2f PP.

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:

ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

7 sept—3m MaJD—PP

GRAND DEBALLAGE

—DE—

VETEMENTS

—DE—

CHAPEAUX

—ET—

Articles de Toilette,

A L'ANCIEN EMPLACEMENT,

215 & 217 Rue Décatur

Vis-à-vis le Marché Français.

P.M. Godchaux & Cie

OUVRIRONT magasin Dimanche, 14 de ce mois, avec un fonds de

VETEMENTS,

De CHAPEAUX

Et d'ARTICLES DE TOILETTE,

entièrement nouveaux, pour Hommes, Jeunes Gens et enfants Marchandises des dernières genres, des dernières coupes, et au choix desquelles nous avons apporté les plus grands soins.

Nous invitons nos amis et le public en général à venir visiter notre magasin et à examiner nos Marchandises d'Automne et d'Hiver que nous vendrons aux prix les plus réduits en ville et défiant toute concurrence.

13 oct—1m—DMaJ PP

PAPETERIE !

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, très fort assortiment de Registres de toutes formats, et de tous modèles.

Livrets Portefeuilles, Carnets, etc. etc. etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Paniers à lettres,

Enveloppes,

de tous formats et qualités.

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes

Boîtes des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber

Fournitures pour Ecoles.

...tres fabriqués sur commande.

...ateurs en tous genres.

ALBUMS

en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations en Plafonds, etc. etc.

Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai—

H. DAMIENS,

127 & 129 RUE ROYALE,

COIN TOULOUSE.

DEBALLAGES D'AUTOMNE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord.

GANTERIE.

GANTS PEAU, noir et couleur, 3 bout.
Do. Mousquetaires noirs,
Do. Suède Mousquetaires.
GANTS PEAU DE CHIEN pour hommes.
GANTS CASTOR Do.

BONNETERIE,

GILETS ET CALEÇONS—flanelle croisée et ponceau, mérinos et coton.
CEINTURES—flanelle de Santé.
BAS ET CHAUSSETTES—fil d'Ecosse et coton écru.

Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles.

NOUVEL ASSORTIMENT DE

PARFUMERIES FINES.

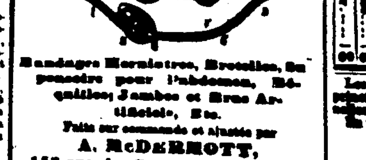
VOITURES D'ENFANTS,
VELOCIPEDES, BICYCLES,
JOUETS D'ENFANTS.

18oct—

Avis.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que je ferai, sous peu, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées, comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public pour le patronage qu'ils m'ont accordé, et j'en sollicite la continuation.

7 oct—1m LEMANNE.



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

Mar—1 ou

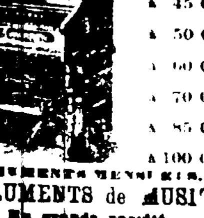
SI VOUS VOULEZ
un Piano ou un Orgue,
ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

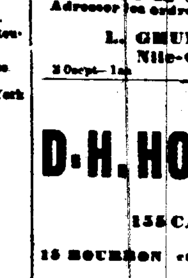
—OU—

Grunewald Hall, rue Baronne.

UN PIANO DE PLEYEL LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer.
Ou Behr.
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.



ORGUES

à $30 00
à 35 00
à 45 00
à 50 00
à 60 00
à 70 00
à 85 00
à 100 00

PAIEMENTS MENSUELS.

INSTRUMENTS de MUSIQUE

En grande variété

EN GROS ET AU DETAIL.

DEFIANT LA CONCURRENCE.

Adresser les ordres à

L. GRUNEWALD,

Nlle-Orléans, Lne.

3 Ocpt—1an

D. H. HOLMES,

155 CANAL,

15 BOURBON et 16 DAUPHINE

MISE en vente à partir de Lundi 15 octobre, d'un immense assortiment de belles nouveautés en tous genres, avec toutes les unies nouvelles, unies et brochées, pour toilettes combinées, en

Soieries, Lainages, Drap, Velours,

Français et Anglais, etc., etc.

Splendide assortiment en Bas

Côtelés, toutes couleurs,

Etc., Etc.

Nous invitons les dames à venir nous visiter.

14 oct—6m

AVIS AUX ARCHITECTES

Exposition Centenaire du Coton et de l'Industrie.

Bureau du Directeur-général, Nlle-Orléans, 23 août 1883.

CONFORMEMENT à une résolution adoptée le 28 août 1883, par le Bureau de Direction, le soussigné annonce que 30 jours après le choix de l'emplacement, qui doit être fait d'une manière définitive, le 18 septembre 1883, il recevra les dessins de l'édifice de la dite Exposition. Les dessins doivent être adressés à

E. A. BURKE,
Directeur-général, Nlle-Orléans.

30 août—

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CELEBRE

MALAKOFF BITTER,

94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

1 sept 9—Dim M

ACHAT ET VENT

D'Ouvertures de Seconde Main,

—TELLES QUE—

Portes pleines et vitrées, châssis, persiennes, vitrines, comptoirs, etc. etc.

No 12 RUE CONTI,

23 sept—1m m r14 A. DELCOUR

Grandes Réductions

T. C. PORTEOUS.

133, Rue du Canal,

MATISSE TOURO

VIENT DE REDUIRE le prix de ses marchandises dans tous les départements de son magasin, et invite les acheteurs à venir examiner son stock.

GRANDS BARGAINS

—EN—

Bonneterie et en Rubans,

ETOFFES A ROBES,

SOIERIES,

Flanelles et Couvertures.

25 sept—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 OCT.—CLASSE No 250

Tirage de 4 heures P. M.

60	61	15	68	61	75	40	74	32	3	19	1	71

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous signons notre signature ce 20 octobre 1883 à 4 heures P. M.

LOUIS B. FRIT
J. A. A. ROUSSEAU

Les plans de ces tirages ... peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.